CHURCHILL DE GAULLE

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
10 AVRIL - 26 JUILLET 2015

Musée de l'Armée Invalides

FONDATION CHARLES DE GAULLE

SOMMAIRE

4
ÉDITORIAL

6
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

8
PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

9
PARCOURS DE L'EXPOSITION

23
ZOOMS

29
MULTIMÉDIAS

29
JEUNE PUBLIC

30
CONFÉRENCES

30
CONCERTS

31
CINÉMA

32
CATALOGUE DE L'EXPOSITION

34
LIEUX GAULLIENS
ET CHURCHILLIENS

36
VISUELS POUR LA PRESSE

38
MUSÉE DE L'ARMÉE

39
FONDATION CHARLES DE GAULLE

40
COMMÉMORATIONS DU 70E
ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION
ET DU 50E ANNIVERSAIRE
DE LA MORT DE CHURCHILL

42
PARTENAIRES INSTITUTIONNELS
ET MÉDIAS

46
INFORMATIONS PRATIQUES

Microphone de la British Broadcasting Corporation (BBC).

ÉDITORIAL

GÉNÉRAL DE DIVISION CHRISTIAN BAPTISTE
DIRECTEUR DU MUSÉE DE L'ARMÉE

MONSIEUR JACQUES GODFRAIN
PRÉSIDENT DE LA FONDATION CHARLES DE GAULLE

Il est des évidences qui méritent d'être rappelées, tant elles sont porteuses de sens, et celles sur lesquelles nous souhaitons, d'abord, mettre l'accent à propos de l'exposition *Churchill - de Gaulle*, touchent toutes, directement ou indirectement, à la raison d'être du musée de l'Armée, à son patrimoine dans l'acception la plus large du terme, à ses missions et à sa politique, enfin et surtout.

Cette exposition s'inscrit dans une double commémoration : celle du soixante-dixième anniversaire de la libération de la France et de la victoire sur le nazisme d'une part, celle du cinquantenaire du décès de sir Winston Churchill d'autre part. Quelques mois après l'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre*, coproduite avec la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, l'établissement confirme ainsi son parti de consacrer une large part de sa programmation à des sujets relatifs au XXe siècle, comme la colonisation et la décolonisation, mais aussi de s'associer aux commémorations majeures, pour notre pays, comme celle de la fin de la guerre d'Algérie en 2012 et pour les pays voisins comme celle du cent-cinquantenaire de l'unité italienne en 2011.

Dans le cas qui nous préoccupe, l'organisation aux Invalides d'une exposition consacrée au chef de la France libre résulte aussi, directement, du partenariat noué depuis une décennie entre le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle, qui a abouti en 2008 à l'ouverture de l'Historial Charles de Gaulle. Evénement fondateur pour le rôle et l'image actuels du musée, la création de ce nouveau département fut la première étape d'un processus qui a permis de fédérer sur l'ensemble du site les initiatives émanant des deux institutions, du musée de l'ordre de la Libération et d'autres acteurs, depuis les riches parcours proposés à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de l'appel du 18 juin jusqu'à l'exposition *Vive le dessin libre ! Charles de Gaulle en caricatures*, saluée par le public et les médias.

Déterminant quant au choix d'un tel sujet comme d'un tel titre, délibérément laconique et évocateur, ce contexte a nourri le projet sans le contraindre ni en limiter les ambitions, bien au contraire. Attentifs aux suggestions d'un comité scientifique actif et inspiré, les commissaires Vincent Giraudier et Carine Lachèvre ont su tirer parti de leurs rencontres et des expériences précédentes pour approfondir leur réflexion, mettant en évidence quelques enjeux essentiels qui dépassent de loin la seule histoire militaire du XXe siècle et sont, sans nul doute, au cœur du propos comme des missions d'un grand musée d'histoire.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une exposition présentée par le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle au musée de l'Armée, à l'Hôtel des Invalides à Paris, dans le double cadre du 70e anniversaire de la Libération et de la victoire sur le nazisme et du 50e anniversaire de la mort de sir Winston Churchill.

En cette année de double commémoration, associer ces hommes d'État aux destins exceptionnels au sein d'une exposition permet à la fois de rendre hommage à deux figures majeures de la Deuxième Guerre mondiale, mais aussi de découvrir les facettes publiques et privées les moins connues de ces personnages hors normes.

Militaires et hommes politiques, ils furent en effet aussi écrivains, orateurs et même, dans le cas de Churchill, journaliste et peintre. Les itinéraires croisés de ces deux grandes figures - à la fois alliés et frères ennemis - seront abordés par des objets, des peintures, des uniformes et des documents d'archives, dont certains inédits, réunis et présentés pour la première fois. Un ensemble de dispositifs multimédias conçu pour l'exposition en restituera le contexte militaire et historique.

Une des plus importantes manifestations du cinquantenaire
Pour réaliser cette manifestation, le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle ont bénéficié du soutien de nombreux partenaires, dont le Churchill Archives Centre de Cambridge et le musée de l'ordre de la Libération. Sept ans après l'inauguration de l'Historial Charles de Gaulle, qui a depuis accueilli près de 900 000 visiteurs, l'exposition *Churchill - de Gaulle* propose un itinéraire original, étroitement lié aux différents espaces du musée de l'Armée.

Un dispositif dédié au jeune public
Comme pour chaque exposition du musée de l'Armée, multimédias et panneaux spécifiques jalonneront les espaces de l'exposition pour permettre aux enfants, dès 9 ans, de découvrir les grands thèmes liés à Churchill et de Gaulle. Ils auront ainsi des clefs de lecture pour découvrir et décrypter les objets, les affiches ou les archives présentés. Un livret-jeux et des visites guidées leur seront par ailleurs proposés.

L'exposition est placée sous le Haut Patronage de Monsieur François Hollande, Président de la République française, et de Sa Majesté la Reine Elizabeth II.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

COMMISSAIRES

Vincent Giraudier
responsable de l'Historial Charles de Gaulle, musée de l'Armée

Carine Lachèvre
adjointe au département de l'Historial Charles de Gaulle, musée de l'Armée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Katherine Barnett
responsable des collections, Chartwell National Trust

David Guillet
directeur-adjoint, musée de l'Armée

François Kersaudy
professeur à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Charles-Edouard Levillain
professeur à l'Université Paris 7 Denis Diderot

Allen Packwood
directeur du Churchill Archives Centre, Cambridge

James Taylor
responsable de l'équipe chargée des collections des nouveaux espaces Première Guerre mondiale à l'Imperial War Museums, Londres

Catherine Trouiller
rédactrice en chef de la revue *Espoir*, Fondation Charles de Gaulle

Vladimir Trouplin
conservateur du musée de l'ordre de la Libération

Maurice Vaïsse
professeur émérite d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris

David Valence
directeur-adjoint, Fondation Charles de Gaulle

Emeline Vanthuyne
directrice des projets et de la pédagogie, Fondation Charles de Gaulle

Karen Wiseman
responsable des activités pédagogiques, Blenheim Palace

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Nicolas Groult et Sylvain Roca, scénographie

Graphica, graphisme

Ponctuelle, éclairage

MUSÉES ET INSTITUTIONS PRÊTEURS

INSTITUTIONS FRANÇAISES

Institut National de l'Audiovisuel, Bry-sur-Marne

Musée du souvenir des Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan, Guer

Archives Nationales, Paris

Bibliothèque Nationale de France, Paris

Collège Stanislas, Paris

L'Adresse - Musée de la Poste, Paris

Musée de l'ordre de la Libération, Paris

Musée de Radio France, Paris

Université de Paris-Ouest Nanterre - La Défense, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Nanterre

Musée des Blindés, Saumur

Centre de déminage de Versailles, Versailles

Musée national des châteaux de Versailles et du Trianon, Versailles

Maison natale Charles de Gaulle, conseil général du Nord, Lille

INSTITUTIONS BRITANNIQUES

Churchill Archives Centre, Cambridge

Chartwell National Trust, Chartwell

Greater Manchester Museums Group, Oldham

Royal Air Force Museum, Hendon

Churchill War Rooms - Imperial War Museum, Londres

National Army Museum, Londres

National Portrait Gallery, Londres

The Queen's Own Hussars Museum, Londres

The Queen's Royal Lancers and Nottinghamshire Yeomanry Museum, Londres

The National Archives, Londres

COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Gérard Bieuville
Laurent Charbonneau
Randolph Churchill
Philippe Daburon
Jordan Gaspin
Bruno Ledoux
Philippe Riquet
Jean-Pierre Verney

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition *Churchill - de Gaulle* a pour ambition de faire découvrir l'univers de ces deux personnalités hors du commun, qui ont traversé ensemble l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale. Elle propose un parcours chronologique débutant en 1874, année de naissance de Churchill pour se terminer en 1970, à la disparition de Charles de Gaulle, et permet de découvrir des moments de leur vie et de leur carrière souvent méconnus du public, mais également Churchill et de Gaulle en tant qu'écrivains et orateurs.

Le visiteur est d'abord accueilli par les voix familières de Churchill et de De Gaulle, que l'on peut entendre dans la reconstitution d'un studio de la BBC de la Seconde Guerre mondiale.

L'exposition débute ensuite avec la signature des accords de Munich, vivement critiqués par les deux hommes, et les événements tragiques de la campagne de France.

Commence alors le parcours chronologique à proprement parler, avec leurs naissances, enfances, jeunesses et choix de carrières, leur expérience de la Grande Guerre, les positions politiques et stratégiques de l'Entre-deux-guerres, et enfin, la rencontre entre les deux hommes le 9 juin 1940.

Leurs relations tantôt cordiales tantôt conflictuelles et orageuses sont évoquées à travers les différents épisodes de la guerre, période dramatique que tous deux relatent dans leurs mémoires de guerre respectifs.
Le visiteur est amené à découvrir leurs carrières et leurs visions des événements d'après-guerre, de la Guerre froide à la construction de l'Europe.

L'exposition se clôture par l'hommage rendu par de Gaulle à Churchill en le faisant compagnon de la Libération et par le regard porté par des historiens d'aujourd'hui sur l'héritage laissé par les deux hommes.

FACE AU DÉSASTRE : LES ACCORDS DE MUNICH, SIGNÉS LE 30 SEPTEMBRE 1938

Nous venons de subir une défaite totale et absolue. ”
Winston Churchill, discours à la Chambre des Communes, 5 octobre 1938

“ Nous boirons le calice jusqu’à la lie. ”
Charles de Gaulle, lettre à son épouse, 1er octobre 1938

En 1938, Winston Churchill et Charles de Gaulle ne se connaissent pas encore. Leur notoriété, comme les responsabilités qui sont les leurs, sont sans commune mesure. Pourtant, ils partagent une vision très voisine de la montée des périls dans les années Trente, des insuffisances stratégiques et des incohérences diplomatiques de leurs pays respectifs. Mais l’homme politique en pleine « traversée du désert » et le théoricien militaire ignoré par sa hiérarchie sont alors isolés et minoritaires face à une opinion publique persuadée que la ligne Maginot et les concessions accordées aux dictatures permettront d’éviter une nouvelle guerre. Tous deux réagissent donc très vivement à la signature des accords de Munich, symbole de cette politique de renoncements et de lâcheté.

/
Reproduction photographique du gouvernement Reynaud.
Du 6 au 16 juin 1940, de Gaulle est sous-secrétaire d’Etat à la Défense dans le gouvernement de Paul Reynaud.

À LA DÉCOUVERTE DE WINSTON CHURCHILL ET DE CHARLES DE GAULLE

Mon père, homme de pensée, de culture, de tradition était imprégné du sentiment de la dignité de la France. ”
Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*

“ Ma mère brillait à mes yeux comme l’étoile du soir. Je l’aimais tendrement… mais de loin. ”
Winston Churchill, *My early life*

Près d’une génération sépare « le petit lillois de Paris », né en 1890 au sein d’une famille de la petite bourgeoisie catholique, et le descendant du 1er duc de Marlborough, qui a vu le jour en 1874 dans le somptueux palais de Blenheim. Enfant d’une famille soudée par les valeurs du catholicisme et du patriotisme, Charles de Gaulle grandit à Paris, « à l’ombre des Invalides » et de leurs gloires militaires, et reçoit une éducation très classique au sein de divers établissements religieux. Winston Churchill, qui va d’internat en internat, souffre quant à lui d’un manque d’affection, entre une mère frivole et un père, brillant politicien à la gloire éphémère, qui se désintéresse autant de son fils que celui-ci le vénère.

/
Winston Churchill âgé de 7 ans en 1881.

/
Charles de Gaulle âgé de 7 ans en 1897.

1900 - 1940 : UNE CARRIÈRE POLITIQUE ET UNE CARRIÈRE MILITAIRE MENÉES DE FRONT

“Quand j’entrai dans l’armée, elle était une des plus grandes choses du monde. ”
Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre*

“ Mais les épées ne sont pas les seules armes du monde. On peut agir avec la plume. ”
Winston Churchill, *Churchill Additionnal Papers*

La victoire de Churchill aux législatives de 1900 marque le début de sa longue carrière politique, où il occupe successivement parmi les postes les plus importants du gouvernement britannique jusqu’en 1929, début de sa « traversée du désert ». Il n’est rappelé qu’en 1939, pour occuper à nouveau le poste de Premier lord de l’Amirauté (ministre de la Marine).
Dans les années 1920 et 1930, de Gaulle mène une carrière d’officier - sur le terrain en Pologne, dans l’armée française du Rhin et au Levant - mais aussi dans les institutions militaires de France les plus prestigieuses. Ses publications sur ses théories militaires sont aussi nombreuses que non conformistes.

Carton d’invitation à la fête de la promotion de Fez donnée à Saint-Cyr le 12 juillet 1911, adressé à Charles de Gaulle.

George W. Fish, Winston Churchill, M.P. for Oldham.
Date présumée, 1900.

L'ÉPREUVE DU FEU DE LA GRANDE GUERRE : DE L'EUPHORIE AU TRAUMATISME

Éclat d'obus portant l'inscription « W.S.C. from M.M. »
Première Guerre mondiale.
Durant la Grande Guerre, Winston Churchill et son cousin surnommé « Suny », 9e duc de Marlborough, sont ensemble dans les tranchées quand, au cours d'un bombardement, des éclats de shrapnel se fichent entre eux sans les blesser. Les deux hommes en ramassent chacun un morceau en souvenir de l'événement, et y gravent leurs initiales. Le fragment d'obus de Churchill est aujourd'hui conservé au Chartwell National Trust, et celui du duc au Blenheim Palace.

En 1914, Churchill est Premier lord de l'Amirauté. Traumatisé par le désastre des Dardanelles qui le contraint à démissionner en 1915, il s'intéresse à la peinture, qui devient peu à peu une passion et contribue à soigner la dépression qui l'affecte et qu'il surnomme son *black dog*. C'est de son plein gré qu'il revêt l'uniforme d'officier dans les Flandres, où il découvre les tranchées.

De Gaulle est lieutenant du 33e régiment d'infanterie d'Arras quand il vit son baptême du feu au cours de la bataille de Dinant en Belgique, le 15 août 1914. Sa troisième blessure, qui lui est infligée sur le front de Verdun en 1916, lui vaut d'être fait prisonnier par les Allemands et jusqu'à la fin de la guerre.

Major John Edward Chapman Mathews (1843-1927),
The charge of the 21st Lancers at Omdurman, 2 September 1898, 1899.
Livrée le 2 septembre 1898, la bataille d'Omdurman à laquelle participe Winston Churchill, est l'une des dernières charges de cavalerie de l'histoire militaire britannique.
Londres, National Army Museum.

LA GUERRE DES ONDES, PROPAGANDE ET CONTRE-PROPAGANDE

“I have nothing to offer but blood, toil, tears and sweat.” *
Winston Churchill, 13 mai 1940

Charles de Gaulle et Winston Churchill ont en commun d’avoir su mobiliser leur talent d’écrivain pour forger les mots d’ordre à même de fédérer leurs peuples.
Dans cette guerre, qui est aussi une guerre des ondes, leur usage extraordinairement brillant de la radio assure leur popularité et leur renommée. Si la radio est donc le vecteur prépondérant, d’autres moyens, tracts, journaux, brochures, actualités cinématographiques... participent aussi à d’intenses actions de propagande et de contre-propagande qui témoignent que ce conflit est une guerre totale.
L’opinion publique de la France occupée, enjeu majeur en vue d’un futur débarquement, est au cœur de ce combat, symbolisé par l’affrontement entre Radio-Londres et Radio-Paris.

* *« Je n’ai rien à offrir que du sang, du labeur, des larmes et de la sueur. »*

Winston Churchill tenant une arme à feu Thomson surnommée « Tommy Gun » lors de son inspection des défenses côtières, près d’Hartlepool, 31 juillet 1940.

“Quoi qu’il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s’éteindre et ne s’éteindra pas.”
Charles de Gaulle, 18 juin 1940

Le général de Gaulle est photographié par Howard Coster (1885-1959) en juin 1940.

PORTRAITS D'UNE RELATION ORAGEUSE : LA « MÉSENTENTE CORDIALE »

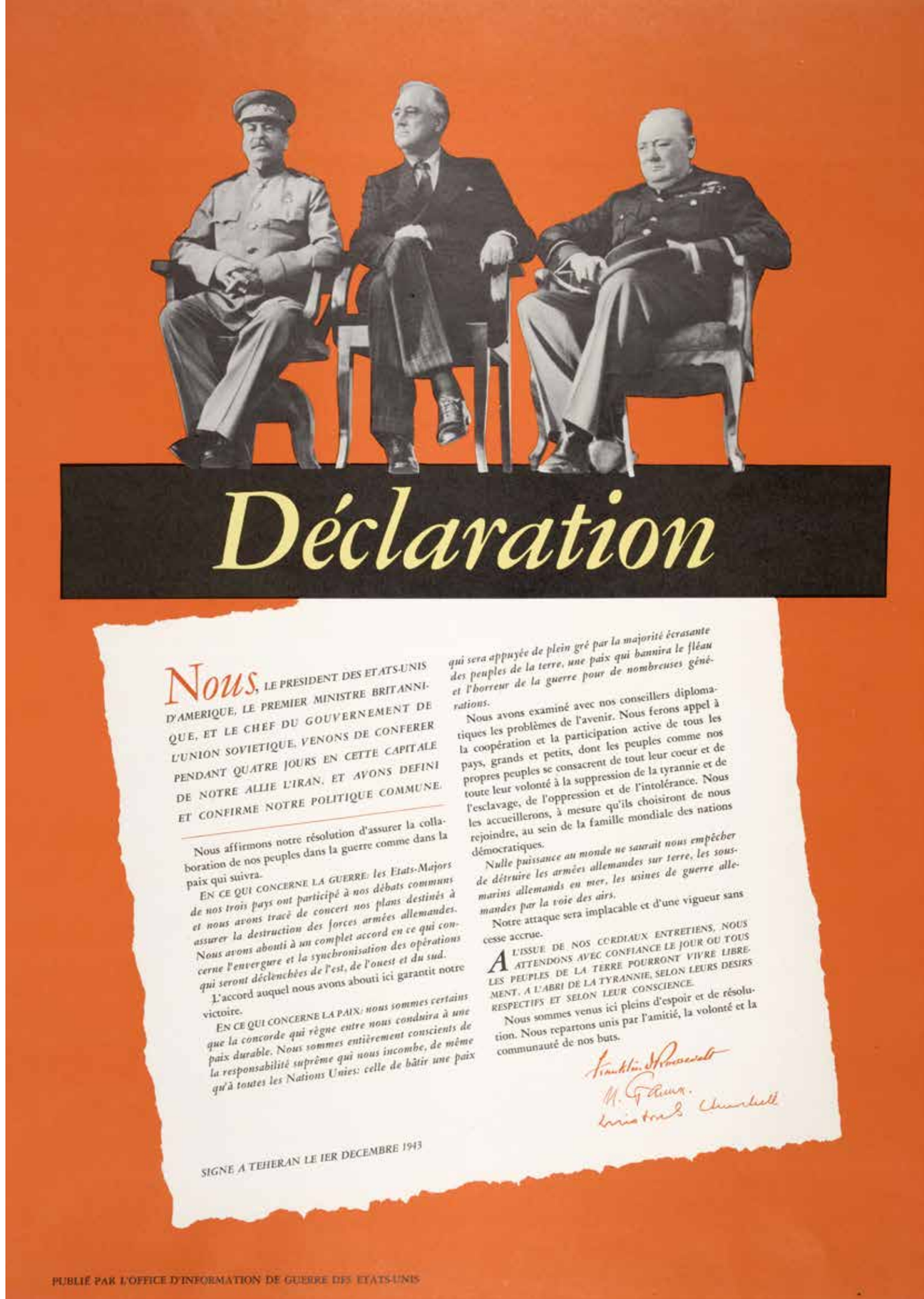
Pauvre Churchill ! Il nous trahit, et il nous en veut d'avoir à nous trahir… ”
Charles de Gaulle, 1er octobre 1942

“ Si vous m'obstaclerez, je vous liquiderai. ” *
Winston Churchill à Charles de Gaulle, 22 janvier 1943

Les liens scellés par Churchill et de Gaulle durant l'été 1940 sont très rapidement mis à l'épreuve des intérêts nationaux.
Le général de Gaulle, qui s'estime trop faible pour transiger et veut rendre son rang à la France vaincue, s'oppose régulièrement à la politique britannique, particulièrement sur la question du devenir des territoires administrés par la France au Moyen-Orient.
La relation bilatérale entre Churchill et de Gaulle est de plus bouleversée par l'entrée en guerre des Etats-Unis en décembre 1941. Pour Churchill, en effet, l'alliance anglo-américaine est vitale, or le Président Roosevelt se montre particulièrement hostile au général. Il en résulte une série de crises sur les questions aiguës des relations avec Vichy, de Saint-Pierre-et-Miquelon, de l'Afrique du Nord et, plus encore, sur l'administration de la France après sa libération.

* *Phrase prononcée par Churchill lui-même en français.*

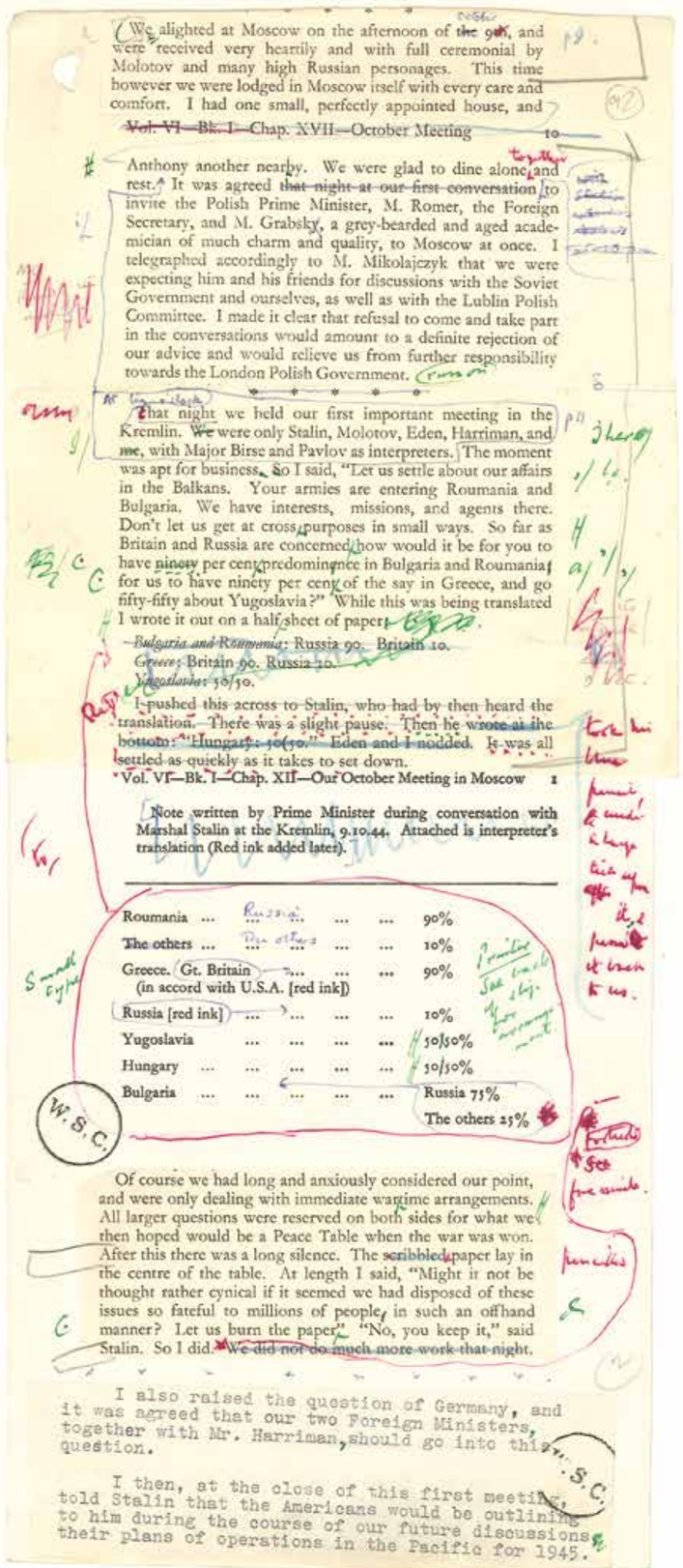
/
« Regardez ce billet : Qui le garantit ? Personne », tract de la propagande allemande contre les billets de l'Allied Military Government of Occupied Territories (AMGOT), 1944.
Dénoncés de toutes parts, les billets en francs émis par les États-Unis et mis en circulation dès le débarquement de Normandie sont rapidement qualifiés de « fausse monnaie » par le général de Gaulle.



/
« Déclaration », affiche diffusée à l'occasion de la conférence de Téhéran qui a réuni Roosevelt, Staline et Churchill, 1943.

VERS DE NOUVEAUX DÉFIS : L'ATELIER DU MÉMORIALISTE

Le 26 juillet 1945, contre toute attente, Churchill perd les élections générales britanniques. Six mois plus tard, de Gaulle, en opposition au régime des partis, démissionne du Gouvernement provisoire de la République française (GPRF).
Les années qui suivent sont l'occasion d'écrire leurs mémoires de guerre : le premier tome de *La Seconde Guerre mondiale* de Churchill est publié en 1948 et celui des *Mémoires de guerre* en 1954.
Témoignages de référence du conflit, ils révèlent aussi l'ambiance politique du moment : les deux auteurs minimisent la gravité de leurs querelles durant la guerre, passent même des événements sous silence, sachant que leurs carrières politiques ne sont pas terminées.
En effet, Churchill redevient Premier Ministre en 1951 et de Gaulle revient au pouvoir en 1958. En pleine Guerre froide, Churchill reçoit, non pas le prix Nobel de la Paix comme il l'aurait souhaité, mais celui de Littérature. L'œuvre de De Gaulle entre quant à elle dans la Pléiade en 2000.



We alighted at Moscow on the afternoon of the 9th, and were received very heartily and with full ceremonial by Molotov and many high Russian personages. This time however we were lodged in Moscow itself with every care and comfort. I had one small, perfectly appointed house, and

~~Vol. VI—Bk. I—Chap. XVII—October Meeting~~

Anthony another nearby. We were glad to dine alone and rest. It was agreed ~~that night at our first conversation~~ to invite the Polish Prime Minister, M. Romer, the Foreign Secretary, and M. Grabsky, a grey-bearded and aged academician of much charm and quality, to Moscow at once. I telegraphed accordingly to M. Mikolajczyk that we were expecting him and his friends for discussions with the Soviet Government and ourselves, as well as with the Lublin Polish Committee. I made it clear that refusal to come and take part in the conversations would amount to a definite rejection of our advice and would relieve us from further responsibility towards the London Polish Government.

* * * * * *

That night we held our first important meeting in the Kremlin. ~~We~~ were only Stalin, Molotov, Eden, Harriman, and ~~me~~, with Major Birse and Pavlov as interpreters. The moment was apt for business. So I said, "Let us settle about our affairs in the Balkans. Your armies are entering Roumania and Bulgaria. We have interests, missions, and agents there. Don't let us get at cross purposes in small ways. So far as Britain and Russia are concerned how would it be for you to have ninety per cent predominence in Bulgaria and Roumania, for us to have ninety per cent of the say in Greece, and go fifty-fifty about Yugoslavia?" While this was being translated I wrote it out on a half sheet of paper.

~~*Bulgaria and Roumania:* Russia 90. Britain 10.~~
~~*Greece:* Britain 90. Russia 10.~~
~~*Yugoslavia:* 50/50.~~

I pushed this across to Stalin, who had by then heard the translation. There was a slight pause. Then he ~~wrote at the bottom: "Hungary: 50/50." Eden and I nodded.~~ It was all settled as quickly as it takes to set down.

Vol. VI—Bk. I—Chap. XII—Our October Meeting in Moscow 1

Note written by Prime Minister during conversation with Marshal Stalin at the Kremlin, 9.10.44. Attached is interpreter's translation (Red ink added later).

Roumania	90%
The others	10%
Greece. Gt. Britain ... ... (in accord with U.S.A. [red ink])	90%
Russia [red ink]	10%
Yugoslavia	50/50%
Hungary	50/50%
Bulgaria	Russia 75%
	The others 25%

W. S. C.

Of course we had long and anxiously considered our point, and were only dealing with immediate wartime arrangements. All larger questions were reserved on both sides for what we then hoped would be a Peace Table when the war was won. After this there was a long silence. The scribbled paper lay in the centre of the table. At length I said, "Might it not be thought rather cynical if it seemed we had disposed of these issues so fateful to millions of people, in such an offhand manner? Let us burn the paper." "No, you keep it," said Stalin. So I did. ~~We did not do much more work that night.~~

I also raised the question of Germany, and it was agreed that our two Foreign Ministers, together with Mr. Harriman, should go into this question.

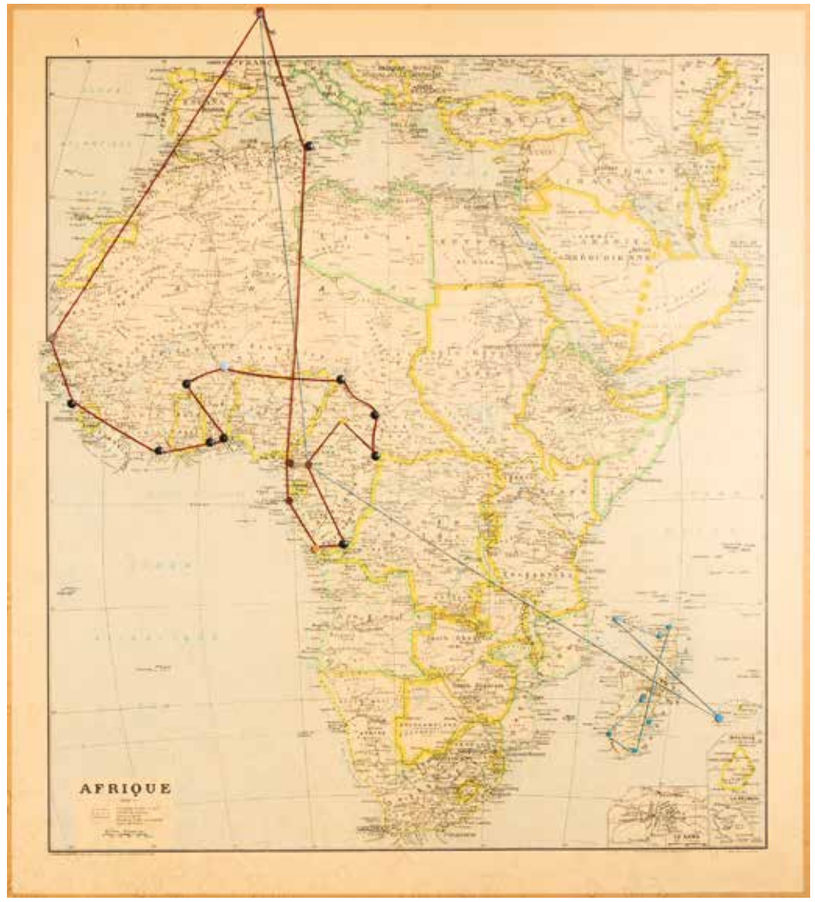
I then, at the close of this first meeting, told Stalin that the Americans would be outlining to him during the course of our future discussions their plans of operations in the Pacific for 1945.

W. S. C.

Winston Churchill, brouillon de ses mémoires de guerre, The Second World War, Volume 6, Book 1, Chapter 15, « October in Moscow, 1950-53 ».
Dès les débuts de la Seconde Guerre mondiale, Churchill commande des comptes rendus réguliers dont il envisage déjà de se servir ultérieurement pour rédiger ses mémoires.
Quand il se lance dans cette entreprise après la guerre, il recourt à la fois à ces documents et à des documents officiels pour composer et structurer son ouvrage, découpant et collant les parties sélectionnées dans l'ordre souhaité. Ce document est par ailleurs révélateur du travail en équipe qu'a été la rédaction de The Second World War. Churchill et chacun des intervenants ont choisi une couleur distincte pour annoter les textes.

ÊTRE CHEFS D'ETAT PENDANT LA GUERRE FROIDE

Le retour au pouvoir de Churchill en 1951, puis celui de De Gaulle en 1958, les confronte à un contexte international marqué par l'hostilité entre les deux blocs, les conflits de la décolonisation et les prémices de la construction européenne.
Churchill qui, dès 1946, invente le terme de « rideau de fer » consacre son mandat de Premier Ministre jusqu'en 1955 à tenter de resserrer l'alliance avec les Etats-Unis tout en relançant le dialogue avec l'URSS.
Le général de Gaulle, qui dote la France de l'arme nucléaire, veut mener une politique d'équilibre entre les deux grands, et de construction d'une Europe unie autour du couple franco-allemand.

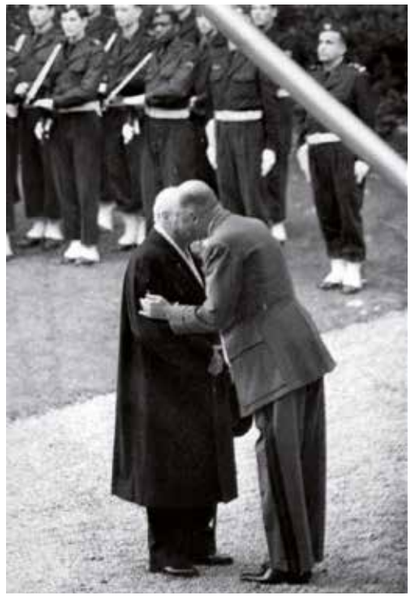


Carte de l'Afrique, utilisée par le général de Gaulle dans son bureau de la rue de Solférino à Paris, 1950.

CHURCHILL, COMPAGNON DE DE GAULLE

La création, en novembre 1940, à Brazzaville, de l'ordre de la Libération est un acte régalien autant qu'une volonté d'honorer les plus valeureux de la petite cohorte des Français libres qui ont choisi de continuer le combat.
La fermeture de l'Ordre quand le général quitte le pouvoir, en janvier 1946, illustre sa volonté de le réserver à des compagnons au parcours « hors pair ».

Sa réouverture exceptionnelle pour Winston Churchill, à la date symbolique du 18 juin 1958, est assortie d'une citation au style éminemment gaullien : « Comme Premier Ministre de la Grande-Bretagne, au moment du pire danger couru par l'Europe, a inspiré et dirigé la résistance de son pays et contribué, par-là, d'une manière décisive à sauver la liberté du monde. A fait confiance à la France quand c'était le plus difficile en lui prêtant le concours moral et matériel de l'Angleterre, son alliée. A ainsi contribué directement à sa libération et à sa victoire. Restera, dans l'Histoire, illustre au premier chef ». Elle témoigne de l'estime qu'il porte à l'ancien Premier Ministre.



En novembre 1958, de Gaulle remet à Churchill la Croix de la Libération à l'hôtel Matignon.

ZOOM

LES FUNÉRAILLES DES DEUX HOMMES

Leurs différences de personnalités apparaissent aussi éloquentes lors de leurs funérailles respectives. Les obsèques nationales de Churchill - les seules accordées au XXe siècle à une personnalité non membre de la famille royale - contrastent ainsi fortement avec celles de Charles de Gaulle. Seuls les compagnons de la Libération et des anonymes issus du peuple français ont en effet entourés la famille du général dans le cimetière de Colombey.
Les funérailles de sir Winston Churchill sont retransmises en direct pour 350 millions de téléspectateurs à travers le monde. Alors que le cortège funéraire descend la Tamise, le cercueil de Churchill recouvert de l'*Union Jack*, les dockers abaissent une à une les têtes de leurs grues, en hommage au grand homme.

Drapeau de la Grande-Bretagne de confection artisanale, août 1944.
Ce drapeau fut hissé sur l'hôtel de ville de Paris durant les combats de la Libération, avec ceux de l'URSS et des États-Unis, en hommage aux Alliés.

« MAINTENANT EMBRASEZ L'EUROPE ! » ÉTÉ 1940, CHURCHILL CRÉE LE S.O.E.

Service secret d'action subversive créé par Churchill à l'été 1940, le *Special Operations Executive* (S.O.E) dispose de deux sections agissant en France, la « F », d'organisation et de commandement purement britanniques et la « RF», agissant de concert avec les services secrets gaullistes, le Bureau central de renseignements et d'actions (BCRA). Cette « concurrence », reflet des exigences de deux souverainetés nationales, est à l'origine de tensions parfois aiguës qui ne doivent toutefois pas occulter le combat commun contre l'occupant et l'action des résistants français au sein des services britanniques.
Le S.O.E met en place divers type d'explosifs camouflés sous les formes les plus diverses. Cette variété de gadgets a inspiré un ancien officier du renseignement naval devenu auteur de romans d'espionnage, un certain Ian Fleming (1908-1964), père du personnage de fiction, James Bond.

/
Tenue de saut pour agent du Special Operations Executive (S.O.E.), fabriqué entre 1940 et 1945.

/
Caillou piégé (base) – fabriqué entre 1940 et 1945 et utilisé par le Special Operations Executive (S.O.E.).

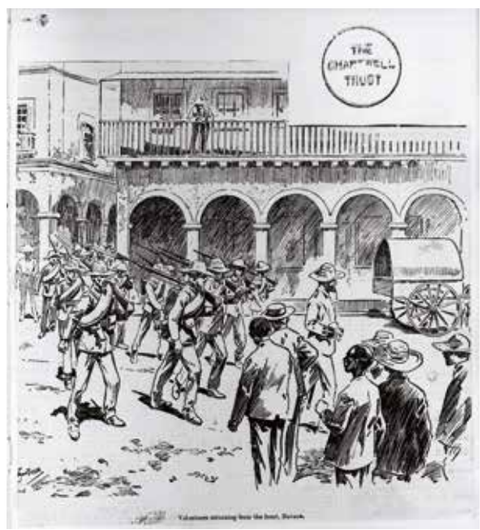
« PAINTING AS A PASTIME » : CHURCHILL ET LA PEINTURE

Le sud de la France et le Maroc ont été ses sources d'inspiration favorites. Churchill a réalisé plus de 530 huiles sur toile, il est également l'auteur d'un essai, *Painting as a pastime* (1948), dans lequel il évoque l'importance de la pratique d'un art comme loisir pour le repos du corps et de l'esprit. Il a exposé des œuvres de son vivant sous le pseudonyme de Charles Morin puis Charles Winter, il en a vendu et également fait don à des amis ou des hommes politiques. La seule peinture qu'il réalisa pendant la Seconde Guerre mondiale, il en fit don à F. D. Roosevelt. La majorité de ses peintures est aujourd'hui conservée dans son ancienne maison du Kent, Chartwell. A la mort de sa fille lady Mary Soames (1922-2014), 15 œuvres de son père ont été vendues aux enchères par Sotheby's le 17 décembre 2014. L'huile sur toile *The Goldfish Pool at Chartwell* (*Le bassin aux poissons rouges*, 1932) s'est vendue 1.8 million £, un record pour une peinture de l'artiste et ancien Premier ministre.

/
Churchill peignant au bord du fleuve Nivelle en France (Pays basque) en 1945.

LES CIGARES DE CHURCHILL

C'est lors de son voyage à Cuba en 1895 comme correspondant de guerre que Churchill aurait commencé à fumer le cigare.
Son image, aujourd'hui étroitement associée à celle de l'amateur de cigares, a inspiré les fabricants de cigares sous deux formes.
La marque de cigares cubains « Romeo y Julieta », que Churchill appréciait particulièrement, a donné le nom de « Churchill » à différents modèles de cigares.
Quant à la maison Davidoff, elle a lancé une gamme de cigares dominicains baptisée « Winston Churchill ».



Coupure de presse du Daily Graphic à l'occasion de la mission de Churchill à Cuba, 1895.

Etui à cigares de Winston Spencer Churchill portant ses initiales « WSC ».

LES CHARS

Devant la façade nord des Invalides, deux chars lourds de modèles utilisés durant la campagne de France seront présentés pour toute la durée de l'exposition. Ils permettront au visiteur d'appréhender le rôle de Churchill et de Gaulle comme modernisateurs des armées et acteurs du développement de l'Arme Blindée Cavalerie.

Le char de bataille français B1 bis, qui équipe en partie la 4ème DCR (division cuirassée de réserve) du colonel de Gaulle engagée dans les combats de Montcornet et d'Abbeville, est alors l'un des engins de combats les plus puissants au monde : 31,5 tonnes, un canon de 75 mm en casemate et un autre de 47 mm en tourelle, 6,35 m de long pour 2,79 m de haut. Très lourdement blindé il est l'archétype du char lourd d'accompagnement d'infanterie tel qu'il fut mis au point durant la Première Guerre mondiale, à la suite de la demande du Premier Lord de l'Amirauté, un certain Winston Churchill, de faire concevoir par ses arsenaux un « vaisseau de terre » (landship) capable de franchir des tranchées. Ce char d'infanterie en a d'ailleurs aussi les défauts avec une vitesse et une autonomie très limitée.

Le char britannique Matilda II, est son homologue britannique puisqu'il appartient lui aussi à la catégorie des Infantry Tank. Comme les B1 Bis du colonel de Gaulle, les Matilda II engagés dans la bataille d'Arras sont une désagréable surprise pour les forces allemandes car ils sont presque indestructibles pour les armes antichars en service. Seuls les canons antiaériens de 88 mm peuvent stopper ces engins qui ne peuvent, seuls, compenser la surprise stratégique que fut l'utilisation combinée du couple chars avions dans le cadre de la Blitzkrieg.

Char lourd français B1 bis 1940.

Char lourd britannique Matilda II 1940.

LE STUDIO DE LA BBC

Let us therefore brace ourselves to our duties and so bear ourselves that, if the British Empire and its Commonwealth last for a thousand years, men will still say *This was their finest hour.* **”** *

Quand il enregistre son deuxième discours de Premier ministre, *Finest Hour*, à la BBC, le 18 juin 1940, les moyens techniques de l'époque ne permettent pas d'enregistrer le deuxième discours prononcé ce jour-là par un homme encore inconnu : l'appel à la résistance du général de Gaulle. Ce discours a d'ailleurs été peu entendu à l'époque, et l'affiche de L'Appel à tous les Français est une synthèse de ses premiers discours de guerre. Patrimoine immatériel, L'Appel du 18 juin de Charles de Gaulle a été classé en 2005 par l'Unesco au registre de la Mémoire du monde. Si cet Appel n'est donc pas écoutable aujourd'hui, nombre des fameux discours prononcés par Churchill à la Chambre des communes ont quant à eux été enregistrés en studio après la guerre.

La reconstitution du studio de l'Appel, prêté par le musée de Radio France, est presentée en ouverture de l'exposition.

* *Rassemblons nos forces au service de nos devoirs et comportons-nous de telle façon que si l'Empire britannique et son Commonwealth durent mille ans encore, les hommes continueront de dire, encore et toujours : « Ce fut leur plus belle heure ».*

/ Microphone de la British Broadcasting Corporation (BBC).

/ Disque de l'enregistrement de l'appel du 22 juin 1940 du général de Gaulle.

MULTIMÉDIAS

Une exposition sur *Churchill et de Gaulle*, brillants orateurs, ne saurait être envisagée sans une mise en valeur de leurs discours. Ainsi, les visiteurs sont accueillis par les voix de Churchill et de Gaulle prononçant leurs discours de guerre. Le rôle joué par la BBC durant la Seconde Guerre mondiale a été crucial, et il fallait en rendre compte sans donner à penser que tous les discours ont été diffusés sur les ondes radiophoniques. Nombreuses sont les interventions fameuses que Churchill a faites à la Chambre des Communes. Ses mots ont donc été rapportés par la presse de l'époque, et n'ont pas été entendus mais seulement lus par ses concitoyens. Fidèle autant que possible à la nature et au contexte des discours des deux hommes, l'exposition s'y adapte en présentant tour à tour des extraits audio, mais aussi vidéo pour l'après-guerre, ainsi que des manuscrits exceptionnellement présentés au public.

En tout, 31 dispositifs multimédias permettent de mieux aborder et comprendre les interventions des deux hommes dans les médias et la propagande de guerre, mais aussi l'influence de leurs proches tout au long de leur vie, certains événements majeurs comme l'offensive des Dardanelles ou Mers-el Kébir, les fameuses querelles qui les ont opposés pendant le second conflit mondial, leurs visions de la Guerre froide, et aussi leurs bons mots...

JEUNE PUBLIC

Des panneaux, mêlant textes et illustrations, jalonneront les espaces de l'exposition pour permettre aux enfants, à partir de 9 ans, de découvrir les grands thèmes liés à Winston Churchill et Charles de Gaulle. Ils auront ainsi des clefs de lecture sur les objets, les affiches ou les archives présentés.
Un livret-jeux, disponible en anglais et en français et téléchargeable en ligne, est disponible à l'entrée de l'exposition.

Visite guidée en famille
Mercredis **22 avril** et **17 juin** de 14h à 15h30.
À partir de 9 ans

Visite pour les scolaires, centres de loisirs et associations

Visite en groupe libre ou guidée par les conférenciers du musée
Effectif maximum : 25 personnes (adultes accompagnateurs compris)

/ *Réservation obligatoire*
jeunes@musee-armee.fr

CONFÉRENCES

CHURCHILL - DE GAULLE : PARTENAIRES ET RIVAUX
Le musée de l'Armée et l'Université permanente de la Ville de Paris proposent une série de conférences qui visent à montrer comment de Gaulle et Churchill ont été confrontés, ensemble ou parallèlement, à des questions politico-diplomatiques difficiles, à l'évolution rapide des techniques de communication et aux effets de la célébrité.

Lundi 13 avril
De Gaulle, Churchill et les médias
par *Aude Vassallo*, historienne de l'audiovisuel et de la communication

Mercredi 15 avril
De Gaulle, Churchill et l'Afrique du Nord
par *Christine Levisse-Touzé*, historienne et directrice du musée du général Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris, musée Jean Moulin

Lundi 4 mai
De Gaulle, Churchill et le 11 novembre 1944 : les enjeux d'une commémoration
par *Vincent Giraudier*, responsable de l'Historial Charles de Gaulle du musée de l'Armée

Lundi 11 mai
Sculpter Churchill, sculpter de Gaulle
par *Claire Maingon*, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Rouen

/ *Réservation obligatoire*
histoire@musee-armee.fr
Auditorium du musée de l'Armée
13 h 45 - 15 h
Entrée libre dans la limite des places disponibles

CONCERTS

Un cycle de sept concerts vous invite à célébrer les 70 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale et à découvrir les grands compositeurs du XXe siècle, de Benjamin Britten à Paul McCartney !

Mardi 21 avril
Anthony Marwood, violon
Orchestre symphonique de la Garde républicaine

Mardi 12 mai
Joseph Moog, piano
Orchestre à cordes de la Garde républicaine

Vendredi 29 mai
Musiciens de l'Orchestre philharmonique de Radio France

Jeudi 4 juin
Orchestre de la Musique de l'air

Mardi 9 juin
Orchestre et choeur symphonique de Paris Sciences et Lettres

Mardi 23 juin
Andrew Dewar, orgue
Romain Leleu, trompette
Choeur de la Cathédrale américaine de Paris

Jeudi 25 juin
Daniel Hope, violon
Orchestre symphonique de la Garde républicaine

/ *Renseignements et réservations*
culture@musee-armee.fr ou 01 44 42 32 72
Hôtel des Invalides
Cathédrale Saint-Louis des Invalides
Grand salon

CINÉMA

CYCLE CINÉMATOGRAPHIQUE CHURCHILL - DE GAULLE
Du 4 au 8 juin 2015, le musée de l'Armée propose d'aborder au travers d'une sélection de cinq long-métrages les représentations dont Winston Churchill et le général de Gaulle ont fait l'objet au cinéma.
Les séances sont animées par Patrick Brion, historien du cinéma.

Jeudi 4 juin (19h30)
Invité : Stéphane Launey, docteur en études cinématographiques Service historique de la Défense
Colonel blimp *(The life and death of colonel Blimp)*
de Michael Powell et Emeric Pressburger, 1943
VOSTF - couleur - 163 minutes

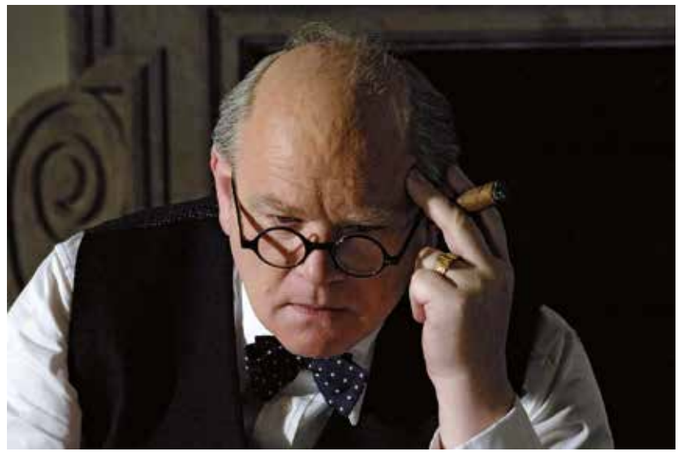
Vendredi 5 juin (19h30)
Invité : Lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain, musée de l'Armée
Les griffes du lion *(Young Winston)*
de Richard Attenborough, 1972
VOSTF - couleur - 157 minutes

Samedi 6 juin (17h00)
Into the storm
de Thaddeus O 'Sullivan, 2009
VOSTF - couleur - 100 minutes

Dimanche 7 juin (17h00)
L'Aigle s'est envolé *(The eagle has landed)*
de John Sturges, 1976
VOSTF - couleur - 135 minutes

Lundi 8 juin (19h30)
Invitée : Sylvie Lindeperg , professeur des universités, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne
Chacal *(The day of the jackal)*
de Fred Zinnemann, 1973
VOSTF - couleur - 143 minutes

/ *Réservation obligatoire*
sur le site musee-armee.fr ou 01 44 42 35 07
Auditorium du musée de l'Armée
Entrée libre



/ *Into the Storm*, 2008
Brendan Glesson

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

SOMMAIRE
190x255
288 pages
28 €

PRÉFACES
Préface de Monsieur François Hollande, Président de la République
Préface de Sa Majesté la Reine Elizabeth II
Préface de Jacques Godfrain, président de la Fondation Charles de Gaulle
Préface de sir David Cannadine, président du comité Churchill 2015
Avant-propos du général Baptiste, directeur du musée de l'Armée

INTRODUCTION :
La rencontre entre de Gaulle et Churchill en juin 1940, par *François Kersaudy*

- Les accords de Munich, par *Vincent Giraudier*

Londres été 1940, par *Fred Moore*, compagnon de la Libération

CHAPITRE I :
Découvrir les deux hommes, par Julian Jackson

- *Portrait de John Churchill, 1er duc de Marlborough*, de Louis Coblitz d'après Gottfried Kneller, par *Karen Wiseman*
- *Défense de la porte de Longboyau, au château de Buzenval, par les fantassins du 24e régiment d'infanterie, 21 octobre 1870, Alphonse de Neuville*, par *Jean-Baptiste Gouman*

Blenheim vs Lille, par *Karen Wiseman* et *Catherine Trouiller*

Churchill et Napoléon 1er, par *Allen Packwood*

Winston Churchill : le soldat et le correspondant de guerre, par *Allen Packwood*

Charles de Gaulle : L'Armée, « une des plus grandes choses du monde », par *Catherine Trouiller*

CHAPITRE II :
Le choix du drapeau, les armes ou le Parlement, par *Vincent Giraudier*

- Churchill et Oldham, par *Allen Packwood*
- Feuillet individuel de campagne de Charles de Gaulle, *par Bertrand Fonck*

Les débuts de la carrière politique de Churchill, par Allen Packwood

Dans les tranchées, par *Carine Lachèvre*

De nouvelles armes pour de nouvelles guerres, par *Vincent Giraudier*

Deux voix libres face à la montée des périls, par *Katherine Barnett* et *Vincent Giraudier*

CHAPITRE III :
Churchill et la France en guerre, par *Marc-Olivier Baruch*

- Plaque de la rue « de Gaule » à Yaoundé, par *Vladimir Trouplin*
- Matériel du Special Operations Executive, par *Vincent Giraudier*

La bataille d'Angleterre, par *James Taylor*

Les accords Churchill - de Gaulle du 7 août 1940, par *Vincent Giraudier* et *Vladimir Trouplin*

Mers el-Kébir et Dakar, par *François Kersaudy*

Exil de guerre, par *Daniel Cordier*, compagnon de la Libération

CHAPITRE IV :
Une relation orageuse mais respectueuse, par *David Reynolds*

- Uniforme du général Catroux, par *Vladimir Trouplin*
- Churchill et de Gaulle descendant les Champs-Elysées le 11 novembre 1944, par *Vincent Giraudier*

Churchill et de Gaulle au Levant, par *François Kersaudy*

Churchill entre Roosevelt et de Gaulle, par *Terry Charman*

Portrait de deux médiateurs : Anthony Eden et Pierre Viénot, par *Vincent Giraudier*

Les vainqueurs déchus, par *Terry Charman*

CHAPITRE V :
Churchill, de Gaulle et les médias : se montrer, se faire entendre, par *Antoine Rocipon*

- 13 mai, 18 juin 1940 : décryptage de deux discours, par *Carine Lachèvre*
- *Finest Hour*, « leur plus belle heure », par *Allen Packwood*

Le patrimoine littéraire et historique dans les textes et les discours de Churchill et de Gaulle, par *Antoine Capet*

Du micro au petit écran, par *Aude Vassallo*

Churchill et de Gaulle dans le dessin de presse : deux sacrés monstres, par *Laurent Martin*

CHAPITRE VI :
Ecrivains et mémorialistes, par *Jean-Luc Barré* et *David Reynolds*

- « Remington » silencieuse de Churchill, par *Katherine Barnett*
- Le manuscrit des *Mémoires de Guerre* de Charles de Gaulle, par *Michèle Le Pavec*

Œuvres de jeunesse, par *Carine Lachèvre*

Churchill, de Gaulle et leurs éditeurs, par *Peter Clarke* et *Jean-Yves Mollier*

CHAPITRE VII :
Être chef d'État pendant la Guerre froide, par *Maurice Vaïsse*

- Cartes géographiques de la rue de Solférino, par *Catherine Trouiller*
- Le discours de Fulton, par *Claire Charlot*

Quitter les Empires, par *Vincent Giraudier*

La démocratie parlementaire : un idéal politique ?, par *Didier Maus*

L'Europe ou le grand large ?, par *Maurice Vaïsse*

Le nucléaire et l'indépendance, par *Maurice Vaïsse*

CHAPITRE VIII :
Dans l'intimité de deux figures publiques, par *Celia Sandys* et *Yves de Gaulle*

- Croix de Lorraine en cristal, par *Vladimir Trouplin*
- Une vallée dans le midi de la France, de Winston Churchill, par *David Coombs*

Portrait d'un homme libre et exubérant, par *Katherine Barnett*

Portrait d'un homme libre et mystérieux, par *Frédérique Neau-Dufour*

CHAPITRE IX :
Les héritages churchilliens et gaulliens, par *David Cannadine* et *Serge Berstein*

- Le référendum de 1962, par *Vincent Giraudier*
- Churchill, prix Nobel de Littérature, par *Carine Lachèvre*

CONCLUSION :
Les hommes derrière le mythe, par *Sudhir Hazareesingh*

LIEUX GAULLIENS ET CHURCHILLIENS

COLOMBEY-LES-DEUX-ÉGLISES ET MÉMORIAL CHARLES DE GAULLE

Le village de Charles de Gaulle réunit la demeure de la Boisserie, la tombe du Général ainsi que la croix de Lorraine voulue par lui. Depuis 2008, le Mémorial, créé par le Conseil Général de la Haute-Marne et la Fondation Charles de Gaulle, décline, grâce à une exposition permanente de 1 600 m², la vie du général de Gaulle selon un fil conducteur original : son attachement au paysage et à la terre de Colombey.

LA BOISSERIE
Séduits par l'isolement et le calme du lieu, les de Gaulle achètent « la Boisserie » en 1934. Occupée par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale, c'est une maison en ruines que le général retrouve à la Libération. Après deux ans de travaux, la famille de Gaulle s'y installe après que le général a quitté le pouvoir en 1946 et continue d'y venir durant ses mandats de président. Madame de Gaulle y vit jusqu'en 1978. Après sa mort, son fils, l'amiral Philippe de Gaulle, décide d'ouvrir la demeure au public en 1980.

LILLE, MAISON NATALE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

Ouverte au public en 1983, classée monument historique en 1990, la Maison natale est un ensemble constitué par le logis, les anciens ateliers et le jardin. L'ensemble muséal a été ouvert le 22 novembre 2005, et devient en 2014 un établissement culturel du Conseil Général du Nord.

PARIS, HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES, MUSÉE DE L'ARMÉE ET MUSÉE DE L'ORDRE DE LA LIBÉRATION

Fruit d'une étroite collaboration entre la Fondation Charles de Gaulle et le musée de l'Armée, l'Historial Charles de Gaulle a été inauguré par le Président de la République en février 2008. Lieu de connaissance fondé sur l'image et le son, l'Historial met à la disposition de ses visiteurs des équipements multimédias nombreux et variés consacrés à la vie et à l'action publique du général de Gaulle. Outre l'Historial, de nombreux souvenirs personnels de Charles de Gaulle sont visibles aux Invalides, au sein du département des Deux Guerres mondiales du musée de l'Armée, ainsi qu'au musée de l'ordre de la Libération.

CAMBRIDGE, CHURCHILL ARCHIVES CENTRE

Le Churchill Archives Centre, situé dans l'enceinte du Churchill College à Cambridge, a été construit en 1973 dans le but de conserver les archives de sir Winston Churchill - soit quelque 3 000 cartons de lettres et documents, couvrant la période de son enfance, mais aussi ses fameux discours de guerre et ses ouvrages qui lui ont valu le Prix Nobel de Littérature. Ils représentent un trésor d'archives incomparable.

CHARTWELL, KENT, THE CHARTWELL NATIONAL TRUST

Chartwell fut la maison familiale bien aimée de Churchill et le lieu duquel il tira son inspiration de son emménagement en 1924 jusqu'à sa mort en 1965. Les chambres sont restées quasiment intactes depuis cette époque, photographies, livres et souvenirs personnels évoquent la carrière et les multiples centres d'intérêt de ce grand chef d'Etat, écrivain, peintre et père de famille.

LONDRES, IMPERIAL WAR MUSEUMS, CHURCHILL WAR ROOMS

Installés dans les soubassements de stockage en 1938, les Cabinets War Rooms furent opérationnels tout au long de la Seconde Guerre mondiale. Winston Churchill et les membres du cabinet de Guerre et de Défense les ont utilisés pour y tenir leurs réunions, notamment durant les raids aériens de la Luftwaffe de 1940 à 1941. L'Imperial War Museum a ouvert le site au public en avril 1984. En février 2005, l'espace dedié à Winston Churchill ouvre ses portes dans le cadre du quarantième anniversaire de sa disparition.

WOODSTOCK, OXFORDSHIRE, BLENHEIM PALACE

Le palais de Blenheim a été construit pour le 1er Duc de Marlborough en remerciement de sa victoire sur les armées de Louis XIV à la bataille de Blenheim le 4 août 1704. Lieu de naissance de Winston Churchill, son descendant, ce dernier y a passé ses étés de jeunesse et a fait sa demande en mariage à sa future femme, Clementine, dans les jardins du palais. Une partie du Palais de Blenheim est ouverte au public. Le palais est aujourd'hui occupé par le 12e duc de Marlborough et sa famille.

VISUELS POUR LA PRESSE

Microphone de la British Broadcasting Corporation (BBC) 1944
© *musée de l'Armée/ Laurent Sully-Jaulmes*

Reproduction photographique du gouvernement Reynaud
© *Fondation Charles de Gaulle*

Charles de Gaulle âgé de 7 ans en 1897
© *Archives de Gaulle, Paris, France / Bridgeman Images*

Winston Churchill âgé de 7 ans en 1881
© *Curtis Brown*

Carton d'invitation à la fête de la promotion de Fez donnée à Saint-Cyr, adressé à Charles de Gaulle avec mention manuscrite de son nom. 1911.
© *Adrien Leguay, musée du Souvenir des Écoles de saint-Cyr Coëtquidan*

George W. Fish, *Winston Churchill, M.P. for Oldham.*
Date présumée, 1900.
Gallery Oldham, Greater Manchester Museums Group.
© *Gallery Oldham*

Major John Edward Chapman Mathews (1843-1927), *The charge of the 21st Lancers at Omdurman, 2 September 1898.* 1899. Huile sur toile.
© *The Council of the National Army Museum, London*

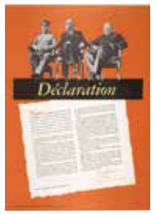
Éclat d'obus portant l'inscription « W.S.C. from M.M. » Première Guerre mondiale.
© *Chartweel National Trust / John Hammond*

Winston Churchill tenant une arme à feu Thomson surnommée « Tommy Gun » lors de son inspection des défenses côtières, près d'Hartlepool, 31 juillet 1940.
© *Mirrorpix / Bridgeman Images*

Le général de Gaulle est photographié par Howard Coster (1885-1959) en juin 1940.
© *Fondation Charles de Gaulle, photographie Howard Coster*

« Regardez ce billet : Qui le garantit ? Personne », tract de la propagande allemande contre les billets de l'Allied Military Government of Occupied Territories (AMGOT). *1944, collection particulière.* © *musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais*

« Déclaration », affiche diffusé à l'occasion de la conférence de Téhéran qui a réuni Roosevelt, Staline et Churchill. 1943.
© *musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Emilie Cambier*



Winston Churchill, brouillon de ses mémoires de guerre, *The Second World War*, Volume 6, Book 1, Chapter 15, *« October in Moscow, 1950-53 »*. 1952-1953.
© *Curtis Brown*

Carte de l'Afrique, utilisée par le général de Gaulle dans son bureau de la rue de Solférino à Paris - années 1950.
Paris, Fondation Charles de Gaulle.
© *musée de l'Armée, Emilie Cambier*

En novembre 1958, de Gaulle remet à Churchill la Croix de la Libération à l'hôtel Matignon
© *Musée de l'ordre de la Libération*

Drapeau de la Grande-Bretagne de confection artisanale, août 1944.
Ce drapeau fut hissé sur l'hôtel de ville de Paris durant les combats de la Libération, avec ceux de l'URSS et des États-Unis, en hommage aux Alliés.
© *Paris, musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël*

Caillou piégé (base). Centre de déminage de Versailles.
© *Musée du Déminage - Association des Démineurs de France*

Tenue de saut pour agent du Special Operations Executive (SOE), fabriqué entre 1940 et 1945.
© *Paris, musée de l'Armée, dist. RMN-GP/ Pierre-Luc Baron Moreau*

Churchill peignant au bord du fleuve Nivelle en France (Pays basque) en 1945
© *Churchill Archives Centre*

Maison natale de Charles de Gaulle, à Lille
© *Archives de Gaulle, Paris, France / Bridgeman Images*

Vue aérienne de Blenheim Palace, Woodstock, Oxfordshire
© *Reproduit avec l'aimable permission de Sa Grâce le Duc de Marlborough*

Disque de l'enregistrement de l'appel du 22 juin 1940.
© *INA, Bry-sur-Marne.*

Croix de la Libération en cristal offerte par les compagnons de la Libération à Winston Churchill . 1958.
© *Chartwell National Trust / John Hammond*

Etui à cigares de Winston Churchill portant ses initiales « WSC »
Collection particulière Bruno Ledoux.
© *Musée de l'Armée / Pierre-Luc Baron Moreau*

Coupure de presse du *Daily Graphic* à l'occasion de la mission de Churchill à Cuba.
1895. *Churchill Archives Centre.* © *DR*

Char lourd français B1 bis. 1940. Saumur, musée des Blindés.
© *musée des Blindés, Saumur*

Char lourd britannique Matilda II. 1940. Saumur, musée des Blindés.
© *musée des Blindés, Saumur*

Poste de TSF-Tenor 45 avec cadran à ondes. 1935.
Collection particulière Philippe Riquet.
© *musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Pierre-Luc Baron-Moreau*

Into the Storm, 2008
Brendan Glesson
© *DR*

MUSÉE DE L'ARMÉE

Grand musée d'histoire militaire française et européenne, le musée de l'Armée, placé sous la tutelle du ministère de la Défense, offre une des collections les plus riches au monde dans ce domaine avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze aux premières années du XXIe siècle.

Situé au cœur de l'Hôtel national des Invalides, lieu chargé d'histoire créé par Louis XIV en 1670 pour accueillir les soldats invalides et vétérans, il est né en 1905 de la fusion des collections du musée d'Artillerie et du musée historique de l'Armée.
Le Dôme des Invalides abrite depuis le XIXe siècle le tombeau de Napoléon.

Parmi les 5 musées français les plus fréquentés, il a accueilli en 2015 plus de 1,5 million de visiteurs, français et étrangers, auxquels est proposée une large programmation culturelle, ouverte à tous les publics et rythmée par deux expositions patrimoniales annuelles.

Le musée de l'Armée présente parmi ses salles d'exposition permanente plusieurs espaces liés à Charles de Gaulle et à son histoire.
Fruit d'une étroite collaboration entre la Fondation Charles de Gaulle et le musée de l'Armée, l'Historial Charles de Gaulle a été inauguré par le Président de la République en février 2008. Lieu de connaissance fondé sur l'image et le son, l'Historial met à la disposition de ses visiteurs des équipements multimédias nombreux et variés consacrés à la vie et à l'action publique du général de Gaulle.
Outre l'Historial, des souvenirs personnels de Charles de Gaulle sont visibles au sein du département des Deux Guerres mondiales (de 1871 à 1945). Uniformes, objets de la vie quotidienne du soldat, emblèmes, armements, objets liés à l'histoire coloniale, peintures et archives personnelles, films documentaires, photographies et cartes offrent une mise en perspective des deux conflits mondiaux en retraçant l'escalade vers la Grande Guerre, la période de l'entre-deux guerres ainsi que la montée des tensions politiques et ambitions hégémoniques qui ont mené à la Seconde Guerre mondiale.

Le musée de l'ordre de la Libération qui doit prochainement ouvrir à nouveau ses portes, permet également de compléter la visite.

musee-armee.fr

LA FONDATION CHARLES DE GAULLE

Les missions de la Fondation Charles de Gaulle
Le 20 février 1971, avec l'accord donné de son vivant par le général de Gaulle, André Malraux et Pierre Lefranc créent l'Institut Charles de Gaulle, qui deviendra la Fondation Charles de Gaulle, reconnue d'utilité publique en septembre 1992.

Vouée à l'œuvre et à la mémoire du général de Gaulle, la Fondation Charles de Gaulle remplit une triple mission : transmettre la mémoire du général de Gaulle en France et à l'étranger ; entreprendre et faciliter toutes recherches ou études sur son œuvre et rassembler les archives touchant à la vie de l'officier et de l'homme d'État qu'il fut.

En quelques années, la Fondation Charles de Gaulle a réalisé d'ambitieux projets muséographiques devenus des lieux de transmission historiques pérennes : la Maison natale de Lille inaugurée en 2005 ; l'Historial Charles de Gaulle aux Invalides et le Mémorial Charles de Gaulle à Colombey-les-Deux-Églises, inaugurés en 2008.

La Fondation Charles de Gaulle sur la scène internationale
Vecteur de l'influence française, la Fondation est présente dans toutes les commémorations nationales ou internationales liées à la mémoire du général de Gaulle. Elle construit des événements mémoriels mêlant cérémonies officielles et productions culturelles susceptibles de faire connaître l'action du général de Gaulle à un large public : comme à Moscou en 2003, à Londres, à Paris et en Afrique pour le 70e anniversaire de l'Appel du 18 juin et de la France libre en 2010 ; en France et en Allemagne pour le 50e anniversaire de la réconciliation franco-allemande en 2012-2013 ou en Chine en 2004 et 2014 pour les 40e et 50e anniversaires de l'établissement des relations diplomatiques franco-chinoises.

Des outils pour l'Histoire
Grâce à un partenariat étroit avec le ministère de l'Éducation nationale, des produits pédagogiques innovants (kit d'exposition, productions multimédias, livres, DVD) sont mis à la disposition des professeurs et de leurs élèves. Le site Internet *charles-de-gaulle.org*, traduit en plusieurs langues, attire plus de 3 000 visiteurs quotidiens provenant de 71 pays. L'édition d'ouvrages scientifiques et l'organisation de nombreux colloques permettent en outre aux spécialistes de faire le lien entre pensée gaullienne et problématiques contemporaines. Les milliers d'ouvrages et de cartons d'archives consacrés principalement au RPF ainsi que des manuscrits de discours, des correspondances et tous les dossiers de voyages du général de 1944 à 1970 conservés à la Fondation sont accessibles aux chercheurs.
Enfin, la revue trimestrielle *Espoir* est devenue une publication de référence qui permet de mettre en perspective la pensée gaullienne à l'aune des enjeux politiques et sociétaux du XXIe siècle.

charles-de-gaulle.org

LE 70E ANNIVERSAIRE DE LA RÉSISTANCE, DE LA LIBÉRATION DE LA FRANCE ET DE LA VICTOIRE SUR LE NAZISME

Dans le nuage si lourd de notre sang et de nos larmes voilà que renaît le soleil de notre grandeur. ”
Charles de Gaulle, le 6 juin 1944

De 2013 à 2015, la direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) du ministère de la défense est chargée de mettre en œuvre les commémorations du 70e anniversaire de la Résistance, de la Libération de la France et de la victoire sur le nazisme. Le programme commémoratif a débuté le 27 mai 2013 avec l'hommage à la Résistance intérieure. Il s'est poursuivi avec la célébration de la libération de la Corse en septembre-octobre 2013, puis de l'action des maquis à Oyonnax, le 11 novembre. En 2014, la séquence mémorielle s'est organisée autour de grands événements rappelant les débarquements, la souffrance des civils et le sacrifice des combattants qui a permis la libération du territoire. En 2015, les commémorations sont essentiellement placées sous le signe de la libération des camps nazis et du retour des déportés, des prisonniers de guerre et des travailleurs du STO, et sous celui de la Victoire.

Le 6 juin 2014, la Normandie a accueilli les représentants des pays venus libérer la France et porter un message d'espoir à l'Europe et au monde. La cérémonie internationale a eu lieu à Ouistreham, dans le Calvados. Les 9 et 10 juin, la célébration des martyrs de Tulle et d'Oradour-sur-Glane a rendu hommage aux victimes de la barbarie nazie. Le 15 août, en Provence, en présence des chefs d'États africains, la France a célébré les combattants des anciennes colonies et leurs frères d'armes.

Les commémorations du 70e anniversaire de la Libération ont vu également un grand nombre de projets se dérouler dans les villes et villages de France sous l'impulsion de collectivités territoriales et d'associations, dynamiques acteurs de la mémoire. Plus de huit cents actions ont été homologuées par la DMPA qui a lancé à cette occasion une vaste campagne de soutien.

Le 27 janvier 2015, le Président de la République a participé aux cérémonies organisées par la Pologne pour la libération du camp d'Auschwitz.

Le 26 avril prochain, la République française organise la cérémonie de la Journée nationale de la déportation en souvenir des victimes de la déportation et des morts dans les camps de concentration du 3e Reich. Cette cérémonie sera présidée par le Président de la République au mémorial de la déportation sur l'Ile de la Cité et au camp de Natzwiller-Struthof. De plus, pour la première fois, un ministre se rendra à Buchenwald, Dachau, Ravensbrück, Neuengamme et Mauthausen.

Enfin, le 8 mai 2015, se déroulera à Paris, à l'Arc de Triomphe, une cérémonie commémorant la victoire du 8 mai 1945, point d'orgue des célébrations du 70e anniversaire de la Résistance, de la Libération de la France et de la victoire sur le nazisme.

Les commémorations de 2015 sont aussi l'occasion pour les collectivités locales et les associations d'organiser un grand nombre d'actions culturelles et pédagogiques, homologuées par la DMPA. A ce jour, près de 600 actions ont été homologuées.

CHURCHILL 2015

Churchill 2015 commémore dans le monde la vie et l'histoire de sir Winston Churchill, 50 ans après sa mort, 60 ans après son retrait définitif de la vie politique, et 70 ans après son discours emblématique de la lutte contre le fascisme en 1940, « his finest hour ».

Partout dans le monde, diverses manifestations rappellent ce qu'il a accompli, mettent en lumière ce qu'il a légué et proposent des programmes pédagogiques afin de faire connaître sa vie et son œuvre à de nouveaux publics.

Ces manifestations s'organisent autour de trois thèmes. Celui du souvenir d'abord, pour rendre hommage au personnage; celui de la transmission ensuite pour sensibiliser les générations nouvelles ; celui de l'héritage enfin, pour promouvoir les ressources des institutions churchilliennes en offrant une programmation axée sur ses qualités de leader et d'orateur politique.

Churchill 2015 regroupe un ensemble d'associations et d'institutions partageant le même intérêt pour la vie et l'histoire de sir Winston Churchill. Pour connaitre la liste exhaustive des partenaires et des manifestations labellisées Churchill 2015 : **churchillcentral.com.**

Let's go forward together. ”
in the spirit of Sir Winston

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Le **CIC** développe, en particulier depuis 2003, une politique de partenariats en faveur d'une meilleure diffusion de la musique classique et des actions de conservation du patrimoine.
Grand partenaire du musée de l'Armée, le CIC a financé la restauration des peintures murales du 17e siècle qui décorent l'ancien réfectoire nord-ouest de l'Hôtel national des Invalides ainsi que la rénovation de la verrière de son dôme, et l'accompagne sur le plan culturel et patrimonial.
Il est ainsi à ses côtés pour l'exposition *Churchill - de Gaulle* et le sera pour toutes celles prévues jusqu'à fin 2018. Le CIC est fier de s'être associé à ces expositions qui s'annoncent ambitieuses et tout à la fois pédagogiques et accessibles.
Il entend ainsi contribuer à faire prendre conscience à un large public, dont notamment les jeunes générations, que la connaissance du passé est une source d'énergie où chacun peut puiser une meilleure confiance dans l'avenir.

Depuis toujours, **Bell & Ross** se passionne pour l'histoire militaire et en particulier pour l'aviation, qui a fait de la maîtrise du temps une des clés de la navigation. Nos collections illustrent le parallèle unique entre la saga aéronautique et celle de l'horlogerie. Bell & Ross commémore à sa façon les deux guerres mondiales en créant deux modèles de montres. Le premier célèbre le centenaire de la Grande Guerre en saluant la mémoire d'un héros de l'aviation française : le capitaine Georges Guynemer. Le second commémore quant à lui la Seconde Guerre mondiale en rappelant le souvenir des forces aériennes engagées dans ce conflit. Pour ce projet, chaque montre arbore la cocarde de son armée sur son cadran. Figurant sur les ailes et le fuselage des avions militaires de l'époque, les cocardes rendent aujourd'hui grâce à cette collection, un bel hommage aux héros d'hier. C'est fidèle à ses valeurs que Bell & Ross s'associe à l'exposition dédiée à deux grands hommes qui ont marqué le XXe siècle : Churchill et de Gaulle.

Moët Hennessy, la division vins et spiritueux de LVMH, leader mondial des produits de haute qualité, soutient en qualité de mécène de nombreuses opérations de premier plan tendant à l'enrichissement du patrimoine culturel et historique en France et dans le monde entier. Ces actions de mécénat témoignent de l'engagement de Moët Hennessy à créer des moments de partage, de réflexion sur le passé et de projection vers le futur.
Après avoir été mécène de la Fondation Charles de Gaulle pour les célébrations de l'année de la Chine, Moët Hennessy est heureux d'apporter à nouveau son soutien comme mécène de l'exposition *Churchill - de Gaulle*.
Ensemble, nous engageons nos valeurs communes de liberté, de leadership et d'entrepreneuriat à ce témoignage d'Histoire.

EDF Energy est l'une des plus grandes entreprises du secteur énergétique sur le marché britannique. Elle est la plus grande productrice d'électricité à faible empreinte carbone, et fournit un cinquième de l'électricité consommée par le pays dans son ensemble grâce à ses centrales nucléaires, fermes éoliennes ainsi que ses centrales à charbon et à gaz. EDF Energy fournit du gaz et de l'électricité à 6 millions d'entreprises et de particuliers.
L'exploitation en toute sûreté des huit centrales nucléaires existantes sur le territoire fait d'EDF Energy le premier producteur d'électricité bas carbone du Royaume-Uni. EDF Energy est une filiale du Groupe EDF, l'un des leaders énergétiques en Europe.

Le **Churchill Archives Centre**, situé dans l'enceinte du Churchill College à Cambridge, a été construit en 1973 dans le but de conserver les archives de sir Winston Churchill, quelque 3 000 cartons de lettres et documents, couvrant la période de son enfance, mais aussi ses fameux discours de guerre et ses ouvrages qui lui ont valu le Prix Nobel de littérature. Ils représentent un trésor d'archives incomparable.
Les archives de Sir Winston Churchill, les « Churchill Papers », ont servi d'inspiration et de point de départ à une entreprise plus vaste encore : la création d'un regroupement d'archives diverses et variées de l'époque de Churchill à nos jours. Ces archives couvrent ainsi une période de l'histoire où Sir Winston a joué un rôle public, sans oublier le regard qu'il a pu poser sur les événements de son temps. Aujourd'hui, le Churchill Archives Centre conserve les papiers de près de 600 personnalités importantes, et ce nombre croît encore : aux côtés des contemporains de Winston Churchill, dont ses amis et membres de sa famille, on trouve ainsi les archives d'éminentes figures politiques, militaires et scientifiques, telles que Margaret Thatcher, Ernest Bevin, John Major, Neil Kinnock, l'Amiral Ramsay, le maréchal Slim, Frank Whittle et Rosalind Franklin.

Ouvert en 1970 dans l'Hôtel national des Invalides, **le musée de l'ordre de la Libération**, qui vient de bénéficier d'une importante modernisation, présente l'histoire des compagnons de la Libération. Charles de Gaulle, fondateur et grand maître de l'Ordre, occupe une place centrale dans le musée, qui détient sans doute la plus importante collection d'objets patrimoniaux lui ayant appartenu. L'exposition permanente (1 200 m² - 2 000 pièces et documents) comporte trois espaces (France libre, Résistance intérieure, Déportation) illustrant le parcours de ces résistants de la première heure que sont les Compagnons. Le général de Gaulle a fait de Winston Churchill l'un des ses « compagnons » et le musée tenait à être partenaire de l'association de ces deux destins d'exception réunis aujourd'hui encore par l'exposition *Churchill - de Gaulle* au musée de l'Armée.

L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) est l'agence d'images du ministère de la Défense. Héritière des premières Sections photographiques et cinématographiques des armées, créées en 1915, elle dispose de collections exceptionnelles d'archives audiovisuelles et photographiques avec plus de 10 millions de clichés et près de 30 000 titres de films.
Sous la tutelle du ministère de la Défense, l'établissement réalise, en France et dans le monde, des reportages photographiques et filmés, contribuant ainsi à une meilleure compréhension de l'actualité de la Défense. L'ECPAD participe à la transmission de la mémoire par la valorisation des archives audiovisuelles de la Défense, ainsi qu'au renforcement de l'esprit de Défense.
L'ECPAD a pour mission de garantir la disponibilité permanente d'équipes de reportage pour témoigner en temps réel de l'engagement de nos armées sur tous les théâtres d'opérations. Leurs travaux sont immédiatement mis à la disposition des médias français et étrangers.
Ils contribuent ainsi à la réalisation de journaux et de magazines d'information.
L'ECPAD est également un opérateur culturel et propose une gamme complète de DVD, livres et photos aux professionnels et aux particuliers.
ecpad.fr

L'Ina expose pour la première fois le disque de l'enregistrement de l'Appel du 22 juin 1940
A l'occasion du 70ème anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et du 50ème anniversaire de la mort de Churchill, l'**Ina**, partenaire fidèle du musée de l'Armée, s'est naturellement associé à cette nouvelle exposition *Churchill - de Gaulle*. Dans le cadre de sa politique de valorisation des archives à des fins éducatives et culturelles, il semblait évident pour l'institut de s'associer à cette double commémoration et de faire découvrir, à travers ses archives, le regard que les médias français de l'époque (Actualités Françaises et ORTF) ont porté sur Winston Churchill et Charles de Gaulle, notamment pendant la période de guerre. Ces images et ces sons, qu'il s'agisse de discours, de reportages, de sujets de journaux télévisés ou radiodiffusés, de magazines ou d'actualités cinématographiques, permettent d'appréhender la complexité des relations entre ces deux monstres politiques. L'Ina réserve une première aux visiteurs de l'exposition : ils pourront découvrir le disque de l'enregistrement radiophonique de l'Appel du 22 juin 1940, inscrit au Registre « Mémoire du Monde » de l'Unesco, et jamais montré au public à ce jour.

Créé en 1975, l'Institut national de l'audiovisuel, entreprise publique résolument engagée dans le XXIe siècle, collecte et conserve 80 ans de fonds radiophoniques et 70 ans de programmes de télévision qui fondent notre mémoire collective.
Il les valorise et leur donne sens pour les partager avec le plus large public en France et à l'étranger.
institut-national-audiovisuel.fr

Avec le soutien de

PARTENAIRES MEDIAS

Chaque mercredi, le **Figaroscope** - le cityguide culture & lifestyle du Figaro - sélectionne pour ses lecteurs, l'actualité culturelle de la semaine à ne pas manquer, à Paris et en Ile-de-France.
On y retrouve les adresses secrètes, insolites, éclairées par les avis de ses experts. Découvrez, également, les premiers mercredis du mois, le palmarès gourmand de la rédaction, un rendez-vous incontournable pour tous les gourmets !
Le Figaroscope se décline également sur les supports digitaux. Découvrez la nouvelle application mobile dédiée, la solution pour ne plus être à court d'inspiration.
Retrouvez, où que vous soyez, tout l'agenda parisien dans votre poche !
Le Figaroscope est heureux de s'associer à l'exposition du Musée de l'armée, dédiée à *Churchill - de Gaulle* du 10 avril au 26 juillet.

Metronews est un media d'information gratuit présent en France via un quotidien, un site internet, des applis mobiles et tablettes. Au total, 11 millions de personnes fréquentent les différents supports de metronews chaque mois (Audipresse Brand One global / One 2013-2014 / Médiamétrie MNR-PIM octobre 2014). Metronews est également la 2ème application d'actualités la plus consultée en France. Il touche 2 334 000 lecteurs chaque jour (LNM 15+ - ONE 2013-2014). Metro France est détenu à 100% par TF1.

Né en 1978, le magazine **L'Histoire** affirme l'ambition de constituer « un moyen d'information permanent sur tout le champ de la recherche historique ».
Destiné à un large public cultivé, L'Histoire vise à mettre à la portée de tous les recherches universitaires les plus récentes.
L'Histoire fait une large place à l'actualité : celle de la recherche, bien entendu, mais aussi celle de l'édition, des expositions, des médias, du web. On y trouve toutes les clés pour comprendre les débats et controverses. Chaque mois, L'Histoire propose en outre un grand dossier pour faire le point avec les meilleurs spécialistes français et étrangers. Avec de l'illustration commentée, des cartes, chronologies, lexique et bibliographie.

France Culture apporte chaque année son soutien à de nombreux événements culturels de qualité. Véritable exception dans le monde des médias depuis sa création en décembre 1963, France Culture n'a jamais eu autant d'audience et d'influence. Au-delà de l'antenne qui rassemble chaque jour plus d'1 million d'auditeurs, de ses podcast (plus de 8 millions de téléchargements par mois) France Culture ne cesse d'étonner et de se développer.
Retrouvez l'actualité culturelle dans *Les Matins* de Marc Voinchet, *La fabrique de l'Histoire* d'Emmanuel Laurentin, *La Grande Table* de Caroline Broué, *Le RenDez-Vous* de Laurent Goumarre, *La Dispute* d'Arnaud Laporte.
Tout savoir, tout écouter, **franceculture.fr**

France Info, radio du groupe Radio France dirigée par Laurent Guimier, est le média global d'information de service public.
Une grande rédaction de 160 journalistes concentrée sur deux objectifs : être la meilleure source d'information et offrir en temps réel les clés pour comprendre l'actualité, de l'antenne radio historique aux derniers-nés des réseaux sociaux.
Reportages, invités et décryptages de spécialistes se succèdent en direct 365 jours par an sur l'antenne et les supports numériques.
France Info, le réflexe info.

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Musée de l'Armée, Hôtel des Invalides
129 rue de Grenelle, Paris 7e
01 44 42 38 77

Accès PMR : 6 boulevard des Invalides

churchill-degaulle.com

MuseeArmeeInvalides
MuseeArmee

ACCÈS

Métro La Tour-Maubourg - ligne 8
Invalides ou Varennes - ligne 13
RER C station Invalides
Parking Vinci sous l'esplanade des Invalides
Taxi La Tour-Maubourg

HORAIRES

Exposition du 10 avril au 26 juillet
Ouverte tous les jours (sauf le 1er mai) de 10h à 18h
Nocturne le mardi jusqu'à 21h (sauf le 14 juillet)
Jusqu'à minuit le 16 mai à l'occasion
de la Nuit européenne des musées

TARIFS

8,50 € l'exposition
12 € le billet couplé avec le musée
Gratuit pour les - de 18 ans
Billetterie en ligne : **churchill-degaulle.com**

VISITES GUIDÉES

Familles, scolaires et étudiants :
jeunes@musee-armee.fr
Adultes : benedicte@cultival.fr - 01 42 46 92 04

LIVRETS DE VISITE ET LIVRETS-JEUX (DÈS 9 ANS)

Téléchargeables sur le site
churchill-degaulle.com

LIBRAIRIE-BOUTIQUE

Vente du catalogue de l'exposition, de l'affiche, et d'une sélection d'ouvrages et de produits spécifiques à l'exposition.

CAFÉ-RESTAURANT

Le Carré des Invalides, situé au niveau du comptoir d'accueil billetterie côté place Vauban.

CONTACTS PRESSE

Alambret communication
Leila Neirijnck - leila@alambret.com
Sabine Vergez - sabine@alambret.com
01 48 87 70 77